

TRADUCTION

De nouveaux résidents transforment un quartier moderne par les pratiques insolites qu'ils y instaurent

INTERPRETATION

New arrivals transform a modernist neighbourhood through unintended uses

Le quartier de Bijlmermeer fut l'une des dernières extensions de la ville d'Amsterdam. Planifié vers la fin des années 1960 par le Service d'urbanisme de la Ville d'Amsterdam dirigé par Siegfried Nassuth, il était envisagé comme l'application fidèle des principes du modernisme, axés sur l'air, la lumière, la séparation des réseaux de circulation et la circulation intérieure; et sa forme devait garantir l'égalité des chances pour tous ses habitants. Cependant, depuis les premiers résidents arrivés sur les lieux en 1968, Bijlmermeer ne fut jamais habité dans son intégralité. En effet, du fait de retards dans la réalisation d'une ligne de métro reliant le quartier au centre-ville, il était isolé du reste de la ville; il ne comportait pas suffisamment d'équipements collectifs, et de surcroît, il connut une hausse du prix des loyers à cause d'une planification financière malheureuse.

En 1975, le gouvernement néerlandais offrit un passeport hollandais aux ressortissants du Surinam désormais indépendant, s'ils immigraient aux Pays-Bas. Les populations déjà sur place avaient été dispersées en petits groupes disséminés dans tout le pays, mais les appartements inoccupés de Bijlmermeer représentèrent une solution à long terme aux besoins en logement des nouveaux arrivants. D'autres communautés les y suivirent, chacune interprétant les bâtiments et les espaces collectifs modernes d'une manière originale. Bien que, dans les années 1980 et 1990, l'isolement permanent du quartier, l'insuffisance des équipements et l'augmentation du taux de criminalité aient donné de Bijlmermeer l'image d'un échec cuisant de l'urbanisme, la capacité d'auto-organisation des résidents permit de pallier les insuffisances du quartier.

Depuis, Bijlmer fit régulièrement l'objet d'études et de propositions de la part d'architectes et de spécialistes en urbanisme. L'un des premiers fut Rem Koolhaas (OMA), dont le plan de 1986 ne fut jamais réalisé. La seule solution mise en œuvre fut la démolition partielle du quartier.

The Bijlmermeer was a new addition to the city of Amsterdam planned in the late 1960s by the Department of City Development led by Siegfried Nassuth. It was envisioned as an application of modernist principles of air, light, traffic separation and internal circulation, and its form as a guarantee of equal opportunities for its residents. However the Bijlmermeer was never fully inhabited from when the first tenants arrived in 1968: they were isolated from the rest of the city by the delay of a subway connection, subserviced, and faced increasing rents because of poor financial planning.

In 1975 the Dutch government offered newly-independent Surinamese a Dutch passport if they immigrated. The initial influx was dispersed in small groups across the country, but vacancies in the Bijlmermeer offered a longer-term solution to their housing needs. Other communities followed, each interpreting the modern buildings and collective spaces in a creative way. Though continued isolation, lack of facilities, and an increase in crime made Bijlmermeer the image of defeat of urban planning in the 1980s and 1990s, the self-organizing capacity of the inhabitants built much of what the neighbourhood lacked.

Since then, architects and experts have been repeatedly called to consider the Bijlmer: one of the first was Rem Koolhaas (OMA), whose 1986 plan was never carried out. The only solution implemented to date has been partial demolition.